

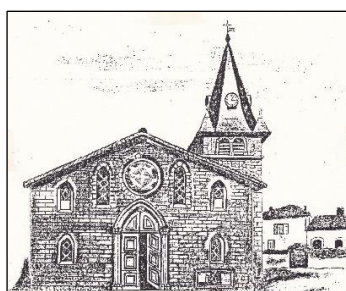
## L'église de Saint Georges d'Espéranche.

Le 25 Juin 2019, un nouveau coq habillé d'or s'envole pour se percher, sur une patte, au sommet du clocher de notre église. C'est le final des derniers travaux entrepris pour conforter cette église qui au cours de son histoire a été l'objet de nombreux soins.

Dans un acte de 1165 l'église est à réparer et le financement est : *la dîme que doivent les habitants de Saint Georges à l'église de Saint Pierre de Vienne sera aliénée et versée à la communauté de Saint Georges pour entretenir l'église.*

Au siècle suivant, en 1249, Pierre de Savoie en achetant à Guillaume de Beauvoir le château de Septème et ses dépendances (dont Saint Georges) finance cette charge en percevant la dîme *sur tous les grains, à l'exception du blé noir et des légumes, à la cote quinzième selon la coutume de Saint Georges, moyennant quoi il nomme le curé, paye ce dernier et son vicaire et entretient le chœur de l'église, la nef restant à la charge des paroissiens.*

En 1512 (et en 1578) on parle d'une chapelle dédiée à Saint Jean Baptiste et *attenant à l'ancienne église*, cette église du Moyen-âge qui subsistera jusqu'en 1900, et dont nous avons une photographie.



*Une photographie de la vieille église flanquée de son clocher-tour, un dessin de Jules Lassalle serrurier vers 1900 et sa maquette réalisée par les CMJ.*

Comme si l'outrage des ans ne suffisait pas, les foudres du ciel s'abattent sur l'église. *Le 15 septembre 1786, à 3 heures du soir, le tonnerre tombe sur le clocher de la paroisse et met le feu au bois ....*

A partir de cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et pendant tout le XIX<sup>e</sup>, les actes des conseils municipaux montrent que la communauté villageoise est souvent confrontée aux problèmes posés par l'entretien de l'église. Le 2 novembre 1788, le consul fait constater que *l'église du lieu est entièrement décarrelée, qu'une partie de lambris est pourrie et qu'il est du devoir des habitants de la faire recarreler à neuf et de faire mettre des lambris en état, de même que les toits pour éviter son dépérissement.* En 1818, l'artisan dépasse le devis, ce qui était inévitable, la France ayant changé de gouvernement. En 1827, il faut recouvrir à tranchée ouverte les toitures de l'église, du chœur, de la sacristie, de l'ancienne chapelle des pénitents et du porche. Il est donc nécessaire de prévoir *800 tuiles, deux douzaines de lattes, un cent de clous, de la chaux, du sable, tout compris se monte à 190 F.* En 1842, on propose de refaire le toit comme une grande voûte de charpente en bois. En 1854, la transformation des piles en bois en colonnes hexagonales retenant des arcs d'ogive et d'autres travaux nécessitent une somme qui dépasse 20 000 F. Puis en 1872, *la couverture de la flèche est dans un tel état de dégradation et de vétusté qu'il devient urgent, tant pour la conserver que pour la sûreté publique, de la recouvrir en bois ou en ardoise.*

Les réparations se succèdent régulièrement. En fait, seules les superstructures et l'aménagement sont en cause.

En mars 1890, le curé Royer, prêtre nouvellement nommé à Saint Georges, fait constater que *Saint Georges n'a pas d'église digne de ce nom*. Sa démolition est souhaitée, la pierre artificielle (le béton) séduisant par sa modernité, l'église en pierre n'ayant plus la cote. Ce n'est plus qu'une question de temps et d'argent.

En 1893 Marie Madeleine Fournier, *lègue une somme de 15 000 F destinée à la reconstruction ou à la réparation de l'église*. Une partie du financement est trouvé.

Au conseil municipal du 4 avril 1897 le maire expose à l'assemblée *la nécessité de la démolition de l'église qui est dans un état de dégradation et de vétusté telles qu'elle menace ruine, Saint Georges compte alors 1668 habitants...*

Les travaux adjugés commencent le 16 août 1900. Tout est abattu, la solidité des murs est alors remarquée, elle avait été mise en doute. Les nouvelles fondations en béton nécessitent *514 m<sup>3</sup> de gravier*. *L'hiver arrivant, on suspend les travaux le 10 décembre*.

Le 21 avril 1901, en grande solennité, la première pierre est bénie *après y avoir scellé dans une cassette de cristal le parchemin contenant le procès-verbal de la cérémonie*. Les soubassements sont réalisés en pierres provenant de la démolition du château de Chandieu, (ou Toussieu), les murs sont en moellons ordinaires ou en pierre factice de ciment. Les six colonnes de la nef sont en pierre de Variza (?), leur base en pierre de Villebois (Bugey) et les chapiteaux en pierre d'Estailades (Provence). D'autres pierres viendront de Saint Alban de Roche.

L'église est achevée fin juillet 1902, mais des *délais de règlement ne permettent pas d'en prendre possession*. Le 22 Mars 1903, *lorsque les comptes furent définitivement clos à la somme de 98 805 F*, la première messe est célébrée. Le 11 octobre suivant, en présence de nombreuses personnalités ecclésiastiques, dont l'évêque de Grenoble, le nouvel édifice est inauguré en grande pompe et l'église est consacrée. Par sa ténacité, le curé Royer a réalisé son rêve.

Les matériaux récupérés au cours de la démolition sont mis en adjudication, dont des pierres romaines et des chapiteaux, dont on a perdu la trace.

ADJUDICATION		
DE		
<b>TRAVAUX</b>		
COMMUNE DE SAINT-GEORGES-D'ESPERANCHE		
<b>CONSTRUCTION D'UNE EGLISE</b>		
Dépense prévue		82 083 fr 47
1 <sup>er</sup> lot: terrassements, maçonnerie, pierre factice, pierre de taille et couvert en tuiles, etc.	61.945 fr. 85	CAUTIONNEMENTS 3.250 fr.
2 <sup>nd</sup> lot: Charpente, etc.	7.191 fr. 62	500 fr.
3 <sup>em</sup> lot: Menuiserie, etc.	1.506 fr. 35	65 fr.
4 <sup>em</sup> lot: Serrurerie, etc.	1.883 fr. 50	95 fr.
5 <sup>em</sup> lot: Zinguerie, etc.	2.038 fr. 50	105 fr.
6 <sup>em</sup> lot: Plâtrerie, peinture, voûtes, vitreries, etc.	4.217 fr. 25	225 fr.
TOTAL	82 083 fr. 47	4.410 fr.



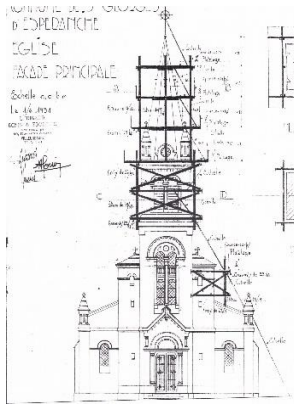
*Copie de la publicité de l'adjudication et l'ouvrage terminé en 1903.*

Au mois d'avril 1931, le curé Fréchet signale à la commune des gouttières importantes. En 1934 un échafaudage audacieux permet d'atteindre le sommet du clocher.

En 1966, les réparations des angles et corniches qui menacent de tomber sont consolidés, par l'entreprise Roy pour 14 429 F (en nouveau franc).

Le 26 mars 1970, la foudre tombe à nouveau sur l'église : 15 528 F de réparation.

Un grand programme de réfection de l'église est entrepris par la commune en 1987 qui se poursuivra sur plusieurs années : réfection des corniches, consolidation du clocher....



*Echafaudages des années 1934, 1989 et 2019.*



*Le coq avant son envol*



*l'envol du coq*



*au sommet du clocher*

Les réparations de 2019 (consolidation du clocher entre autres) sont l'occasion de remplacer le coq de l'église bien abimé par les intempéries. Habillé par notre république il prend son envol ce 25 Juin 2019. Longue vie à lui !

Nota : Les cloches de l'église ont aussi une belle histoire ! voir le livre Glanes d'histoire de St Georges d'Espéranche

Les Compagnons de Maître Jacques

13 photos